

La déraison antisémite et son langage

LES NAZIS se sont toujours méfiés de la famille, des mères, des parents. Ils n'ont pas oublié que leurs protestations et celles des autorités religieuses les avaient obligés à abandonner leur programme d'euthanasie des malades mentaux et des incurables, instauré par un décret d'octobre 1939 en Allemagne, et qui fut suspendu en juillet 1940 sur ordre du ministre de la Justice. Ils en ont tiré des leçons : le secret doit être maintenu à tout prix ; il faut utiliser un langage codé, brouiller les pistes, séparer les familles, couper les victimes de leur milieu d'origine, exterminer les témoins et même les enfants, de peur qu'ils ne se vengent plus tard. Bref, effacer toute trace. Tuer la mémoire.

Notre histoire est faite d'amnésie, car si l'on se souvient de tous les malheurs, la mémoire vous étouffe.

Il y a une cruelle guerre civile en Palestine. Entre deux peuples si proches, si voisins dans leur langue et leur mémoire, et qui s'affrontent si violemment.

À partir du moment où l'on peut massacrer les juifs, on peut aussi tuer les Tziganes, les Arabes...

La plupart des déportés survivants ne se sont pas remis d'avoir été les témoins impuissants de la disparition de leurs proches. Leur univers affectif a explosé. Ils subissent le choc de la coupure de plusieurs liens familiaux en quelques minutes, alors qu'il faut des années pour faire le travail sur la perte d'un parent. Le supplice des derniers instants impossible à imaginer, l'abstraction des cendres, l'absence de sépulture, la disparition des traces rendent ensuite la charge du deuil extrêmement difficile.

1 800 000 enfants de moins de 14 ans, massacrés, c'est sans précédent dans l'histoire humaine. Rien n'est comparable à

cela, rien. Le pire, c'est l'industrialisation de cette mort. Cette invention technologique de la mise à mort n'a pas de précédent. En outre, chez ceux qui font *cela*, il n'y a pas l'ombre d'un débat ou d'un problème. Il n'y a pas une voix autorisée qui s'élève parmi les nazis ou les hommes de la vie publique, dans le Reich hitlérien... Du côté des puissances spirituelles, le silence de Pie XII est retentissant, contrairement à Pie XI, son prédécesseur, qui avait dit en 1934 :

« *Nous sommes tous spirituellement des sémites !* » D'ailleurs, *Allah* est le même vocable qu'*Alleluiah*... ou qu'*Elohim* au premier verset biblique de la Torah.

Il arrive parfois que l'enfant "*respire*" dès sa naissance, à travers l'angoisse de ses parents, le danger, la culpabilité d'être né. [La Shoah comme tout génocide traumatise les survivants]. On n'a pas d'image du paradis sur terre, mais on a une image de l'enfer sur terre : les camps de la mort nazis. Nos contemporains se trouvent cimentés par leur incapacité à penser cet épisode atroce de l'histoire humaine, ce qui nous a conduit à le refouler.

La Realpolitik sacrifie les droits de l'homme aux impératifs économiques et aux pressions du lobby militaro-industriel. C'est le contexte idéal pour le développement de discours démagogiques des extrémistes de droite. Racisme, antisémitisme et xénophobie sont intrinsèquement liés : Arabes et juifs doivent mener un combat commun contre l'exclusion et les poubelles du raconter.

Le mot *ruah* (ou *rouah*) en hébreu et *ru'h* en arabe désigne la tradition du souffle, de la parole questionnant au centre de l'univers. Il implique l'idée du refus exemplaire du port des armes.

A.L.